

# REVUE DE PRESSE

11 juin 2024

**JOURNAUX** **PRESSE** **Radio** information  
télé  
*MÉDIAS* *Médias* sociaux

Afin de se conformer à la Loi sur le droit d'auteur,  
la FCSSQ détient une licence autorisant une  
redistribution électronique restreinte de ce document.



**La Fédération**  
des centres de services  
scolaires du Québec

PRODUIT PAR

**influence**



## ÉDUCATION

# Le décrochage scolaire a bondi pendant la pandémie

Le décrochage scolaire a augmenté de 2,5 points de pourcentage pendant la pandémie, mettant fin à une tendance à la baisse depuis 20 ans au Québec. « Une hausse préoccupante », estime le ministère de l'Éducation, qui l'attribue en partie à la pandémie.

LÉA CARRIER

La Presse

### CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Le taux de sortie sans diplôme ni qualification au secondaire a atteint 16,3 % en 2021-2022, soit le taux le plus élevé depuis dix ans.
- Le ministère de l'Éducation parle d'une hausse « préoccupante ».
- La pandémie et la pénurie de main-d'œuvre sont pointées du doigt.

Le taux de sorties sans diplôme ni qualification au secondaire\* était de 16,3 % en 2021-2022, contre 13,8 % en 2020-2021, selon de nouvelles données du ministère de l'Éducation.

Il s'agit du taux le plus élevé depuis 10 ans.

Le décrochage scolaire affichait une baisse constante depuis 20 ans au Québec, passant de 22 % en 1999-2000 à 13 % en 2016-2017. Il était demeuré relativement stable dans les dernières années.

**Chez les garçons, la hausse est encore plus marquée. Le taux de sorties sans diplôme ni qualification au secondaire a bondi de 2,9 points de pourcentage, s'élevant à 20 % lors de l'année scolaire 2021-2022.**

Par comparaison, le même taux a augmenté de 2,1 points de pourcentage chez les filles, atteignant 12,7 %.

« Les données sont préoccupantes et démontrent une fois de plus que la pandémie a été difficile pour nos élèves », a réagi le cabinet du ministre de l'Éducation, Bernard Drainville.

### Pas de surprise dans le milieu

« Est-ce que ça m'étonne ? Malheureusement, non », laisse tomber Andrée Mayer-Périard, présidente du Réseau québécois pour la réussite éducative.

Selon elle, la pandémie a augmenté les facteurs de risque liés au décrochage. « Ça peut être des problèmes de santé mentale, des retards scolaires que le jeune a l'impression de ne pas pouvoir surmonter », énumère-t-elle.

Sans oublier l'effet des confinements répétés et des cours en ligne sur la motivation. « On le sait, certains jeunes ont été très fragilisés », explique-t-elle.

« C'est triste, parce que ça faisait un bout de temps que le décrochage s'améliorait », déplore Nicolas Prévost, président de la Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement.

Selon lui, la pénurie de main-d'œuvre a aussi contribué à retirer des jeunes des bancs d'école dans les dernières années.

**Beaucoup d'employeurs ont descendu leurs critères d'embauche. C'est sûr que c'est attirant pour nos petits gars de se faire offrir un travail qui peut paraître payant.**

Nicolas Prévost, président de la Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement

Andrée Mayer-Périard raconte avoir entendu des échos similaires de la part de centres de formation générale aux adultes, qui offrent aux décrocheurs la possibilité de compléter leur diplôme.

« Quand ils appelaient les jeunes, ils se faisaient souvent dire qu'ils avaient trouvé un emploi bien rémunéré », rapporte-t-elle.

Le ministère de l'Éducation a rappelé qu'il était « complexe d'attribuer une ou plusieurs causes à la variation du taux de sorties sans diplôme ni qualification ».

Il a néanmoins souligné « le contexte pandémique très particulier » qui pourrait avoir eu un effet sur « la décision de certains élèves de quitter l'école en 2021-2022 ».

« À ces perturbations s'ajoute aussi la grande accessibilité du marché du travail au cours de ces années. »

### **Manque de ressources**

La tendance sera-t-elle inversée avec le retour à la normale ? C'est du moins ce qu'espèrent les acteurs du milieu scolaire interrogés.

« C'est sûr que ça nous préoccupe. Maintenant, est-ce que c'était seulement circonstanciel ? On le sent moins présentement, mais c'est certain qu'il va falloir suivre ça de près », souligne Nicolas Prévost.

D'autant plus que le taux d'absence continue d'être élevé, note-t-il.

**L'un des principaux facteurs de décrochage, c'est l'absentéisme.**

Nicolas Prévost, président de la Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement

Président de l'Association québécoise du personnel de direction des écoles, Carl Ouellet déplore le manque de professionnels pour encadrer les élèves vulnérables, plus à risque de décrocher.

« Ces jeunes-là ont besoin de ressources en psychologie, en psychoéducation, en toxicomanie. On veut bien leur donner des services, mais on manque de personnel », dit-il.

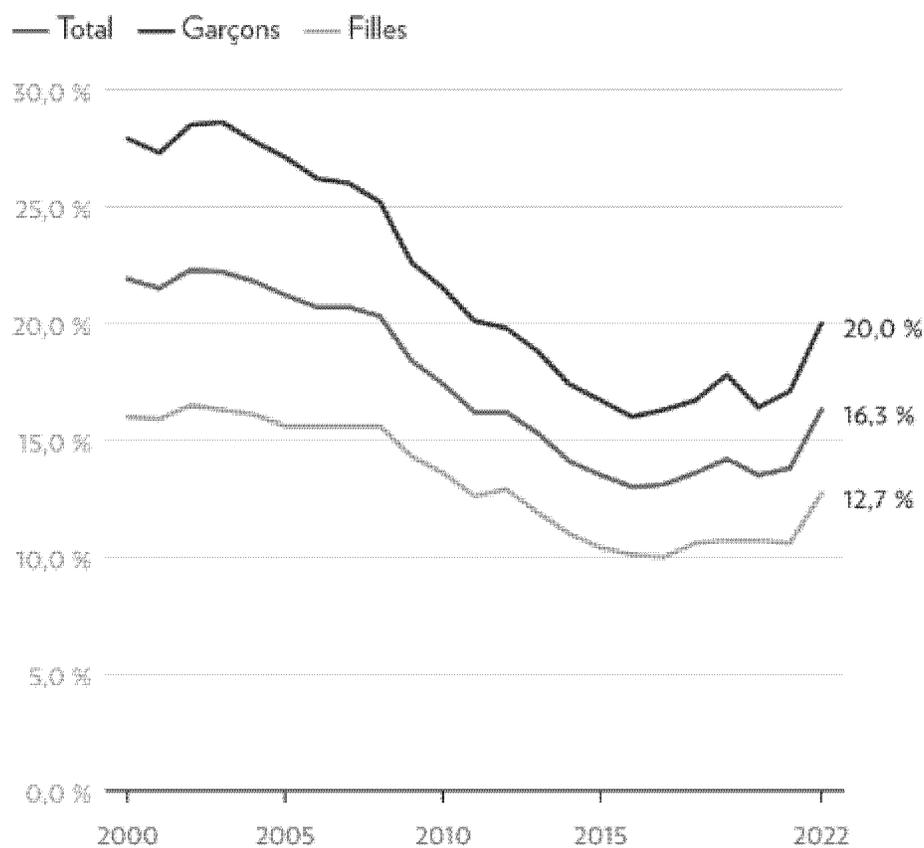
Appelé à réagir, le cabinet de Bernard Drainville a assuré ne faire « aucun compromis sur la réussite éducative ». « On travaille tous les jours pour inverser cette tendance », a-t-il fait valoir.

« Pour éviter le décrochage, la motivation des élèves est essentielle. On construit des écoles nouvelle génération et on les modernise. On travaille aussi afin qu'à terme, tous les élèves qui le veulent puissent avoir accès à un projet pédagogique particulier, ce qui est une source de motivation pour plusieurs. »

Dans le dernier budget, 544,5 millions supplémentaires ont été alloués à soutenir la réussite des élèves, notamment via un plan de rattrapage afin d'éviter les effets négatifs des récentes grèves, a-t-il ajouté.

**\* Ce taux inclut aussi les élèves qui ont quitté le réseau scolaire parce qu'ils ont émigré dans un autre pays ou parce qu'ils sont décédés.**

## Évolution du taux de sorties sans diplôme ni qualification au secondaire



Source : Institut de la statistique du Québec



## Éducation

# Offensive pour former des éducateurs en service de garde en Outaouais

Par Daniel LeBlanc, Le Droit

**Devant le succès remporté par le projet pilote en secrétariat, le Centre de services scolaire des Draveurs (CSSD) récidive avec un programme en alternance études-travail entièrement rémunéré, cette fois dans l'espoir de recruter des éducateurs en service de garde en milieu scolaire. Un concept qui, à moyen et long terme, s'étendra ailleurs en Outaouais.**

Ce type de projet pilote, une première au Québec lorsqu'il a été lancé l'an dernier en secrétariat en collaboration avec Compétences Outaouais, consiste à passer 50 % du temps en formation professionnelle et 50 % en milieu de travail dans le réseau scolaire.

Le CSSD, qui a cette fois collaboré avec le Service régional de la formation professionnelle en Outaouais (SRFPO) puisqu'il s'agit d'attestations d'études professionnelles, souhaitait combler 25 contrats à temps plein d'éducateurs en service de garde à la suite de son appel de candidatures qui se terminait il y a deux semaines.

«C'est un projet qui émane, qui a été réfléchi au CSSD, mais en collaboration avec les autres centres de services et le SRFPO. Pour l'instant, le premier groupe sera composé de gens d'ici, mais c'est vraiment un projet régional. Évidemment, chaque centre de services estime à quelle hauteur sont ses besoins [de main-d'œuvre] parce qu'il y a de l'argent à mettre», indique la directrice générale du CSSD, Manon Dufour.

### Formation de trois mois

En date de la mi-avril, 30 postes d'éducateurs en service de garde étaient à combler en Outaouais, dont cinq dans les écoles primaires du CSSD. La planification des besoins pour la prochaine année scolaire est cependant déjà entamée.

«Une AEP, c'est une formation moins longue, c'est trois mois. Pendant qu'ils sont sur le plancher, ils sont payés comme ils le seraient normalement, mais comme ce sont des gens qui n'ont pas les qualifications légales, ils ne peuvent avoir de poste avec nous. Ce que ça fait, c'est qu'au bout de trois mois, on va pouvoir les mettre en poste, décrit-elle. Et ces femmes-là [majoritairement]

n'auraient pas pu quitter leur travail pendant trois mois pour aller chercher la formation, ça n'aurait pas fonctionné financièrement.»

Pour la portion études, des bourses sont versées aux étudiants qui devront s'engager à demeurer dans les rangs de cet employeur pendant au moins deux ans.

«Ça fait partie du contrat. [...] On part d'un besoin où on a des gens qui veulent travailler, qui n'ont pas la qualification et qui ne sont pas capables d'aller la chercher sur le plan financier. On vient répondre à tout cela», soutient Mme Dufour.

Cette dernière rappelle que les besoins se font toujours sentir parce que «la pénurie de main-d'œuvre est partout».

«Maintenant qu'on a des ajouts d'aide à la classe, je dirais que ça va nous aider à bonifier et à être attirant. Parce que c'est certain que quand on a des postes vacants avec un horaire de six heures par semaine, personne ne peut nourrir sa famille avec ça. Il faut que ce soit combiné à autre chose, explique-t-elle. Avec les conventions collectives, les enseignants surveillent de moins en moins, alors ça nous permet de garder nos éducatrices, de bonifier le temps de surveillance de récréation, de bonifier aussi l'aide en classe. Ça fait en sorte que ce qui était à l'époque un poste de six heures peut rapidement devenir un poste de 30 heures. Là, ça commence à être intéressant de venir.»

### «Pas contre la vertu»

Au Syndicat du soutien scolaire de l'Outaouais (SSSO-CSQ), on plaide qu'on ne peut être contre ce type d'initiative compte tenu de l'ampleur des besoins dans le réseau.

«Nous ne sommes pas contre la vertu. Le CSSD a connu du succès avec son programme pour les secrétaires cette année, d'ailleurs il sera renouvelé pour l'année 2024-2025. Il tente donc une expérience similaire avec les éducatrices en service de garde pour pallier la pénurie de main-d'œuvre», affirme la présidente Kim Lafleur-Lauriault.

Selon l'échelle salariale de la précédente convention collective, une éducatrice en service de garde gagnait entre 22,54 \$ et 26 \$ l'heure, alors qu'avec le nouveau contrat de travail, la rémunération variera entre 26,73 \$ et 30,84 \$.

ICI  RADIO-CANADA

## Incendie à Saint-Boniface : de l'aide pour la famille sinistrée et soutien à l'école

MARILYN MARCEAU

Le retour en classe pourrait être difficile ce lundi pour des élèves de l'École secondaire du Rocher, à Shawinigan. Deux adolescents qui fréquentent cette école ont été grièvement blessés dans l'incendie de leur résidence à Saint-Boniface.

Une cellule de crise est mise en place par le Centre de services scolaire de l'Énergie pour apporter du soutien aux élèves. Une lettre a aussi été envoyée aux parents et aux élèves de l'école pour les orienter vers les services d'Info-Santé 811, au besoin.

Selon la Sûreté du Québec (SQ), on ne craindrait plus pour leur vie. L'un des adolescents se trouve au Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine, à Montréal. Ils sont tous deux âgés d'une quinzaine d'années.

La maison ravagée par les flammes vendredi abritait une famille de quatre enfants connue de la communauté; elle a hébergé des joueurs des Cataractes de Shawinigan durant des années.

L'organisation a d'ailleurs offert son soutien à la famille. Le plus important pour l'instant, c'est vraiment la santé de l'adolescent, ça nous préoccupe beaucoup, a mentionné le président des Cataractes, Roger Lavergne, en entrevue au *Téléjournal Mauricie Centre-du-Québec*. Pour ce qui est de l'aide qu'on va apporter, on va discuter avec eux, précise-t-il.

Une campagne de sociofinancement a été lancée en ligne par une citoyenne pour apporter de l'aide financière à la famille.

L'incendie est survenu dans une résidence de l'avenue Richard, à Saint-Boniface. L'enquête de la Sûreté du Québec (SQ) est toujours en cours. Aucun élément ne laisse croire à un incendie criminel.

### Le chef du service incendie revient sur les événements

L'incendie s'est déclaré vers 23 h 30 le 7 juin dernier. À notre arrivée sur les lieux, on constate que la partie garage est complètement en embrasement et que le feu s'est propagé à la toiture de la résidence, a déclaré le directeur incendie de la Régie des services de sécurité incendie regroupés de la MRC de Maskinongé, Dave Carrier, en entrevue à l'émission *Toujours le matin*.

Il raconte qu'à l'arrivée des pompiers, les résidents étaient déjà sortis de la maison. Des voisins s'occupaient d'eux.

Dave Carrier a vu, vendredi, les deux adolescents et affirme que leur état était assez grave. Il précise que ces jeunes se trouvaient dans la partie où l'incendie a pris naissance.

Un couple qui est venu en aide aux sinistrés a dû s'y prendre à trois reprises pour réussir à avoir une bonne connexion avec les services d'urgences.

Le directeur de la Régie précise que les pompiers n'utilisent pas les ondes cellulaires pour leurs communications.

On travaille avec des ondes radio, [...] cette partie-là est stable et très très sécuritaire, explique Dave Carrier.

*Avec les informations de Julie Grenon, de Cassandra Lebel et une entrevue réalisée à l'émission Toujours le matin*

ICI  RADIO-CANADA

## Des parents préoccupés par des changements à l'école primaire de Saint-Henri-de-Taillon

RADIO-CANADA

L'année scolaire n'est pas terminée que des parents s'inquiètent de changements à venir à l'école primaire Sainte-Hélène de Saint-Henri-de-Taillon en vue de la prochaine rentrée scolaire.

C'est que le programme d'anglais intensif ne sera pas disponible pour les élèves de 5e et 6e année l'an prochain et trois élèves de la 1re à la 3e année de l'établissement, qui compte seulement 42 élèves, devront être transférés vers l'école Maria de Saint-Coeur-de-Marie.

Ce qu'on a su et qui a fait un effet de bombe, c'est qu'on doit déplacer trois jeunes dans la classe de 1-2-3 pour aller vers l'école Maria, quand l'école compte 42 élèves, signale la présidente du conseil d'établissement de l'école Sainte-Hélène et mère de deux élèves, Élisabeth Brassard.

Cette année, les élèves de 1re et de 2e année étaient regroupés dans une même classe, mais à partir de l'an prochain, les élèves de 3e année se joindront à eux, ce qui occasionne un débordement.

Dans le cas de l'école Sainte-Hélène, il n'y a pas assez d'élèves pour permettre l'organisation d'un groupe additionnel et il n'y a pas eu d'acceptation du dépassement par le syndicat. Il y aura donc transfert d'élèves vers l'école Maria, où il y a de la place dans les groupes pour les accueillir, a répondu par courriel la porte-parole du Centre de services scolaire du Lac-Saint-Jean, Véronique Leclerc.

Le CSS ajoute que les parents intéressés par le transfert peuvent se porter volontaires, sans quoi nous ciblons nous-mêmes les élèves à transférer en fonction de critères établis dans notre Politique sur l'admission et l'inscription des élèves.

En ce qui concerne l'anglais intensif, le changement de l'organisation des classes empêche aussi que le programme soit offert aux élèves l'année prochaine. Le fait que la classe concernée comprenne des enfants de la 4e à la 6e année pose problème puisque le service s'adresse normalement aux élèves qui sont à la veille d'entrer au secondaire.

Ça fait un non sens de devoir transférer des jeunes, ça fait un non-sens de pénaliser nos jeunes de 6e année également, de ne pas avoir l'anglais intensif et de ne pas être au même niveau que les autres jeunes des autres écoles du centre de service, dénonce Élisabeth Brassard.

Le Centre de services scolaire rappelle que les élèves fréquentant des classes de niveaux différents dans ses établissements ont des cours d'anglais intensif aux deux ans, soit en 5e ou en 6e année, mais qu'en raison de la présence d'étudiants de 4e année à partir de l'an prochain, cela ne sera plus possible.

Il y aura tout de même de l'anglais bonifié au lieu de l'anglais intensif. Ce qui veut dire que des périodes d'anglais seront ajoutées à l'horaire, a ajouté la porte-parole.

### Un coup dur pour l'attractivité, selon une élue

Cette nouvelle a résonné jusqu'au conseil municipal de Saint-Henri-de-Taillon puisqu'une membre du conseil d'établissement de l'école Sainte-Hélène, Mélissa Tremblay, est aussi élue municipale.

Elle s'inquiète que sa communauté perde ce type de service alors que la petite municipalité tente d'attirer de jeunes familles pour s'y établir.

Ce n'est pas en sachant ça qu'il y a des familles qui vont venir s'établir dans notre région. Nous au conseil municipal, c'est un mot d'ordre, il faut qu'on ait des nouvelles familles, pour pas qu'on perde de services et que les gens sortent des grands centres pour découvrir nos beaux petits milieux, il ne faut pas les oublier ces petits milieux-là, a signalé Mme Tremblay.

*D'après les informations d'Émile Lapointe*

# Échange culturel La Baie-Opitciwan: une première pour Rencontre sur glace

Par Myriam Arsenault, Initiative de journalisme local

**«La meilleure façon de socialiser, c’est de jouer au hockey.» Cette phrase, prononcée par l’un des participants du premier échange culturel entre les jeunes de La Baie et d’Opitciwan, résume toute l’idée derrière le court-métrage Rencontre sur glace. Le documentaire, qui met en valeur cette initiative unique au Québec, a été présenté pour la toute première fois, lundi, dans l’auditorium de l’École secondaire des Grandes-Marées.**

C’était donc soir de fête à l’école secondaire. Un tapis rouge avait même été déployé pour accueillir les participants de ce premier échange culturel avec la communauté atikamekw d’Opitciwan qui se voyaient pour la première fois à l’écran. Les membres de leur famille, leurs amis et les membres du personnel de l’école et du Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay étaient également invités à ce soir de première.

Mathieu Tremblay, enseignant et coordonnateur du projet, avait très hâte de pouvoir partager son expérience au public. Cela fait un an jour pour jour qu’il travaille sur cette initiative avec son équipe.

«J’ai vraiment adoré mon année. D’être capable de créer des liens avec une communauté qu’à la base on ne connaissait pas, d’avoir de nouvelles connaissances à tout ce qui touche les Premières Nations, je suis content. Je suis content aussi que les jeunes de l’école ici aient pu vivre toute cette expérience qui sortait de l’ordinaire.»

— Mathieu Tremblay, enseignant et coordonnateur du projet

Rappelons que dans cet échange culturel, des jeunes de La Baie ainsi que ceux de l’école Mikisiw d’Opitciwan se sont rassemblés autour d’une passion commune: le hockey. Chacun des groupes a visité l’autre dans son école, en plus de participer à différentes activités sportives et culturelles, mises en valeur par la lentille de la Boîte Rouge vif. Les paysages hivernaux, autant à La Baie qu’à Opitciwan, sont particulièrement grandioses dans le court-métrage.

La réalisation de ce documentaire a demandé tout un travail à la boîte de production, qui avait au total plus d’une cinquantaine d’heures de tournage, en plus de sept heures d’entrevue. Le réalisateur Ken Allaire a suivi de

près les jeunes tout au long de leur aventure, tellement qu’il est même monté sur la glace avec eux.

«À la Boîte Rouge vif, on veut être avec le monde. Ce n’est pas juste d’aller là, faire notre travail et on repart. C’est justement faire la rencontre de tous ces gens et c’est ce qu’on fait à chaque fois», se réjouit à son tour Valérie Blackburn, coordonnatrice à la production télévisuelle et co-chargée de projet, quelques minutes avant la première.

Elle était accompagnée de son homologue Antoine Le Blet, lui aussi co-chargé de projet et co-réalisateur.

Outil pédagogique

Mathieu Tremblay est persuadé que les participants à ce premier échange culturel repartent de cette aventure avec une plus grande ouverture d’esprit. Ils ont selon lui une chance inouïe d’avoir été à la rencontre des jeunes d’Opitciwan, des adolescents comme eux qui avaient grandement à leur apprendre, ceux qui avaient tout autant à apprendre des Baieriverains.

Si la projection du court-métrage pouvait sembler être la fin de ce projet, l’enseignant Normand Gauthier a assuré que ce n’est que le point de départ. L’équipe de l’École secondaire des Grandes-Marées et celle de la Boîte Rouge vif sont convaincues que ce court-métrage pourrait avoir d’importantes retombées, que ce soit dans les festivals de courts-métrages, mais également dans d’autres écoles.

Tous souhaitent qu’il devienne un outil pédagogique que l’on pourra se servir dans les classes, comme dans les cours d’éthique et culture religieuse, les cours d’histoire, dans les classes du CSS des Rives-du-Saguenay ou ailleurs dans la province. D’autres voyages du genre pourraient aussi être organisés.

Le court-métrage sera envoyé à des festivals dans le but d'être éventuellement sur une plateforme de diffusion. Ses instigateurs veulent qu'il puisse être vu par le plus grand nombre afin d'en inspirer d'autres à tenir ce genre d'initiatives.

«Le documentaire, c'est la preuve vivante que c'est possible de créer des ponts et d'embarquer dans le processus de réconciliation avec les Premières Nations», note Mathieu Tremblay.

# CFP Le Tremplin | Stage en France pour des élèves de mécanique industrielle

Alain Faucher



Jaco Bédard, Mathis Perreault, Gabriel Grenier, Jean-François Jacques, Antoine Huppé, William Bissonnette, Francis Perreault, Maxime Plassard, Pierre Gage. Gracieuseté CFP Le Tremplin

## **Six élèves de mécanique industrielle du CFP Le Tremplin de Theford ont vécu un stage en France.**

Après une année complète de préparation, ils ont pu concrétiser un stage de deux semaines à Bourg-en-Bresse, à proximité de Lyon, grâce, notamment, à leur enseignant accompagnateur Francis Perreault.

Sur place, ils ont été accueillis par le responsable de la mobilité internationale, un enseignant en mécanique et leur équipe du centre de formation de l'Association pour la Formation et la Promotion des Métiers de l'Ain à Bourg-en-Bresse.

Pour parvenir à financer leur séjour, les élèves du Tremplin ont réalisé une campagne de financement, dont une collaboration avec les Chevaliers de Colomb pour organiser un déjeuner bénéfique et la vente de produits « Broughton BBQ ».

De surcroît, ils se sont rendus en Abitibi où ils ont travaillé dans la mine d'or de Malartic.



Bientôt

## Des défibrillateurs externes automatisés dans toutes les écoles du Québec

Par Léa Arnaud, Journaliste de l'Initiative de journalisme local

**Pour assurer la sécurité des élèves et du personnel, tous les établissements scolaires publics du Québec seront bientôt dotés de défibrillateurs externes automatisés (DEA).**

Une somme de plus de 3 millions de dollars permettra de financer cette mesure visant à offrir des écoles encore plus sécuritaires, selon ce qui a été annoncé cette semaine par le ministre de l'Éducation et ministre responsable de la région de la Chaudière-Appalaches, Bernard Drainville.

« *Puisque la sécurité des élèves et du personnel dans nos écoles est une priorité, il est important de doter tous nos établissements scolaires publics de défibrillateurs. Ces appareils peuvent sauver des vies! Je voudrais remercier sincèrement le Dr Paul Poirier, qui a fait des efforts remarquables pour doter nos écoles secondaires de défibrillateurs et je suis fier de pouvoir contribuer à la mission qu'il s'était donnée* », a souligné le ministre.

Au sein du Centre de services scolaires de la Beauce-Etchemin (CSSBE), le dernier recensement des défibrillateurs, datant de juin 2023, indique que toutes les écoles secondaires du territoire ont des défibrillateurs. Pour les autres établissements (écoles primaires et centres de formation professionnelle et d'éducation des adultes), certains d'entre eux ont des défibrillateurs. Notons que quelques écoles ont aussi accès à des défibrillateurs via les services municipaux près des écoles. « *Comme il a été annoncé par le ministre,*

*nous ferons l'achat des défibrillateurs manquants pour en avoir dans tous nos établissements* », a précisé Joannie Demers du CSSBE.

Cette mesure fait suite à une collecte d'informations lancée en juin 2023 auprès des organismes scolaires afin d'obtenir une confirmation du nombre d'établissements scolaires munis de DEA. La compilation des résultats a indiqué que 93 % des écoles secondaires en possèdent déjà au moins un. Cette proportion baisse toutefois à 51 % pour les écoles primaires et à 70 % pour les centres de formation professionnelle et les centres de formation générale des adultes. Dorénavant, 100 % des écoles seront dotées d'un DEA, ce qui se traduit par l'ajout de 1 558 défibrillateurs.

« *La RCR et l'utilisation d'un DEA peuvent doubler les chances de survie d'une personne en arrêt cardiaque. Cœur + AVC est donc ravie de la décision du gouvernement du Québec d'installer des DEA dans l'ensemble des écoles publiques, puisqu'elles sont névralgiques dans la communauté et hautement fréquentées par les concitoyens. Le déploiement de ces DEA à travers la province assurera une meilleure chance de survie en cas d'arrêt cardiaque* », s'est réjoui Michelle Brisebois, vice-présidente principale, Québec, Cœur + AVC.

Rappelons qu'un DEA est un appareil portatif qui permet d'analyser l'activité électrique du cœur et évite à l'opérateur toute prise de décision arbitraire. Si l'appareil conclut que c'est la voie à suivre, il délivre par la suite une décharge électrique au cœur, lui permettant ainsi de retrouver une activité électrique normale.

## Autobus Camille Mailloux s'entend avec Sogesco



Archives

Par Lydia Barnabé-Roy

**Un peu plus de deux semaines après avoir déclenché une grève d'un mois, Autobus Camille Mailloux s'est entendu avec son employeur, Sogesco. Les travailleurs ont voté la nouvelle entente collective d'une durée de 5 ans à 90 % le 7 juin, mettant ainsi fin au piquetage. Les conducteurs ont donc retrouvé leurs trajets et accueilli les jeunes le 10 juin.**

«On a quand même eu une bonne offre. Les négociations ont été dures, mais ça a bien été pareil», a souligné Martin Plourde, président du syndicat. La dernière portion de la grève débutée le 22 mai a permis de débloquer les négociations. Il indique aussi que le centre de services scolaires devait bientôt lancer des appels d'offres pour les contrats de transport scolaire.

Dans la nouvelle convention collective, les conducteurs auront droit à un jour maladie de plus, portant leur total à cinq. Ils ont aussi eu une augmentation significative de leur salaire qui sera rétroactive au 1er juillet 2023. Elle prévoit une hausse globale de 18 %, soit 20 % pour les horaires de deux sorties (25 heures) et 10 % pour les horaires de trois sorties (31 heures). Les trajets ont donc respectivement passé de 562 \$ à 675 \$ et de 703 \$ à 775 \$. Une indexation nette de leur salaire reçue du centre de services scolaires est aussi prévue. Celle-ci varie avec l'IPC et est chiffrée à 1,5 % pour la prochaine année scolaire.

L'entente est survenue à quelques semaines de la fin de l'année scolaire. Selon Pauline Bélanger, présidente du Conseil central du Bas-Saint-Laurent–CSN, toutes les parties souhaitaient que le conflit se règle avant l'été. «Les gens étaient heureux de la finalité de la grève parce qu'évidemment, ils

avaient hâte de retourner au travail, de voir les tout-petits, les élèves. Ça leur manquait quand même, ils sont habitués de travailler avec les enfants», a-t-elle partagé.

En tout, 26 circuits du Centre de services scolaire de Kamouraska -Rivière-du-Loup et 4 circuits du Centre de services scolaire du Fleuve-et-des-Lacs touchant quelque 2000 élèves ont repris le 10 juin.

Mme Bélanger estime que la négociation a permis de retrouver une partie d'attractivité pour la relève. «Même si ce n'est pas encore l'idéal pour faire vivre une famille, au moins on a gagné un peu de terrain pour assurer la pérennité de ce service et d'avoir des gens qui veulent travailler», a-t-elle conclu. L'entente collective entre Autobus Mailloux et Sogesco se terminera en 2028.

# Info du Nord Ste-Agathe

## Éducation et culture

# La députée de Bertrand donne un coup de pouce à la Polyvalente de Monts

par Médialo

C'est devant une salle comble rassemblée à l'occasion du spectacle de fin d'année 100% Des Monts le 6 juin dernier, que la députée de Bertrand et ministre responsable de l'Habitation, France-Élaine Duranceau, a annoncé que l'objectif de la campagne de financement de l'auditorium de la Polyvalente des Monts avait été dépassé grâce à une contribution du gouvernement provincial.



*Le conseiller politique de France-Élaine Duranceau, députée de Bertrand et ministre responsable de l'Habitation, Hugo Paquette, la directrice de la Polyvalente des Monts, Annie Marcotte; l'enseignante à la Polyvalente des Monts et instigatrice de la collecte de fonds communautaire, Guylène Labonté, l'administrateur au Conseil d'administration de la Caisse Desjardins de Sainte-Agathe-des-Monts, Raymond Auclair et la conseillère en communications et vie associative de la Caisse Desjardins de Sainte-Agathe-des-Monts, Sophie Trempe. Photo Bureau de la circonscription de Bertrand*

Rappelons que la Caisse Desjardins de Sainte-Agathe-des-Monts avait déjà confirmé un montant de 35 000\$ et s'était engagée à hausser ce montant à 50 000\$ si la communauté amassait 15 000\$.

### Des travaux nécessaires

Le Centre de services scolaire des Laurentides (CSSL) a confirmé qu'un investissement de près de 500 000 \$ sera consacré aux travaux de rafraîchissement de l'auditorium de la Polyvalente des Monts au cours des trois prochaines années.

La première phase des travaux, qui débutera cette année, nécessitera un investissement d'environ 150 000 \$ et concernera le système électrique ainsi que l'éclairage de scène. La deuxième phase, planifiée pour 2025, prévoit l'achat et l'installation de nouveaux bancs pour un investissement d'environ 150 000 \$. Enfin, le CSSL prévoit investir près de 200 000 \$ pour améliorer la ventilation de l'auditorium.

« L'entretien des infrastructures fait partie intégrante de notre mission. Les besoins sont nombreux et les budgets sont limités, cela dit l'auditorium de la Polyvalente des Monts ne peut attendre plus longtemps pour être rénové. Je suis fier de l'engagement de l'équipe-école grâce à qui nos rénovations seront bonifiées », mentionnait le directeur général du Centre de services scolaire des Laurentides. Sébastien Tardif.

L'équipe-école, menée par l'enseignante Guylène Labonté, souhaitait bonifier cette rénovation majeure et avait fait appel à la communauté via la plateforme La Fabrique à Projets. « Les sommes amassées serviront entre autres à améliorer le système d'éclairage et de sonorisation et au rembourrage des sièges, qui sont les mêmes depuis plus de 50 ans »,

précisait l'enseignante à la Polyvalente des Monts et instigatrice de la levée de fonds, Guylène Labonté.

### **Un projet unificateur**

Outre l'implication de la communauté, de plusieurs entreprises locales et du Mouvement Desjardins, soulignons l'implication de la députée de Bertrand au cours des dernières semaines qui aura permis à la

campagne de financement de prendre un nouveau souffle.

« Dès le début de mon mandat, j'ai dit à mon équipe que nous aurions l'occasion de rassembler la communauté autour de projets porteurs. La preuve est faite aujourd'hui que nous pouvons accomplir de grandes choses lorsqu'on travaille tous dans un but commun », déclarait France-Élaine Duranceau.

VAUDREUIL-SOULANGES

Une initiative municipale

## Collecte de matériel scolaire réutilisable à Rigaud à l'aube de la fin des classes

Par Marie-Claude Pilon, Journaliste



*Courtoisie Facebook Ville de Rigaud*

**La Ville de Rigaud profite de la fin imminente des classes pour lancer une initiative communautaire pour collecter des fournitures scolaires réutilisables afin de soutenir les enfants dans le besoin.**

Chaque année, des tonnes de fournitures scolaires sont jetées alors qu'elles pourraient encore servir. Avec cette démarche, les familles dans le besoin pourront récupérer des articles dès le début du mois d'août.

Ce qu'on peut donner:

- Crayons;
- Cahiers à peine utilisés;
- Livres en bon état;
- Tout autre équipement scolaire;

### **Où déposer les dons?**

Service des loisirs, de la culture et du tourisme  
102, rue Saint-Pierre, 2e étage

## Le décrochage scolaire en hausse dans Vaudreuil-Soulanges



Néomédia Vaudreuil-Soulanges

Par Jessica Brisson, Éditrice adjointe

**Le taux de décrochage scolaire au Centre de services scolaire des Trois-Lacs (CSSTL) a bondi durant la pandémie. C'est du moins ce que démontrent les plus récentes données publiées par l'Institut de la statistique du Québec; données rendues publiques ce lundi 10 juin.**

Pour l'année scolaire 2021-2022, 6 388 étudiants fréquentaient l'un des trois établissements scolaires secondaires régis par le CSSTL. De ce nombre 11,8% des élèves ont quitté le secondaire sans diplôme comparé à 9,6% l'année précédente.

Dans la région, comme ailleurs au Québec, les garçons demeurent toujours plus nombreux à abandonner leurs études secondaires. Pour l'année scolaire 2021-2022, près de 13,9% des décrocheurs étaient de sexe masculin contre 9,9% de filles.

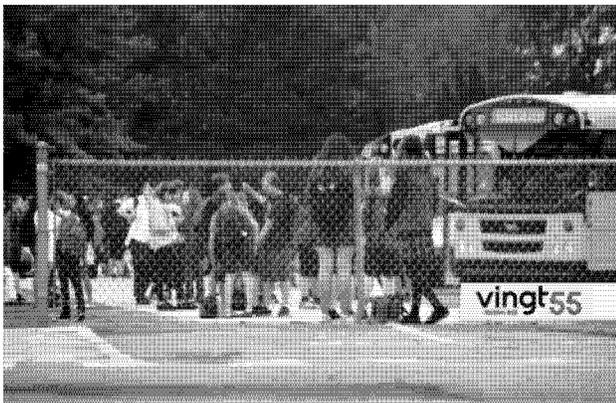
Dans l'ensemble du Québec, le taux de décrochage est passé de 13,8% en 2020-2021 à 16,3% en 2021-2022.

Le ministère de l'Éducation tient toutefois à préciser que « *les données sur les élèves sortants sans diplôme ni qualification au secondaire ne permettent pas d'isoler le phénomène du décrochage scolaire des autres causes de sorties de scolarité, comme l'émigration, la morbidité ou même la mortalité* ».

Le phénomène se fait également sentir dans les écoles anglophones. Pour l'année scolaire 2021-2022, le taux de décrochage dans la Commission scolaire Lester-B-Pearson a augmenté de 4,3 points de pourcentage par rapport à l'année précédente, passant de 11,7 % à 16 %. Toutefois, la différence entre les garçons et les filles est moins marquée, 16,4 % des décrocheurs étant des garçons, contre 15,4 % des filles.

# Grève terminée chez Autobus Voltigeurs : retour du transport scolaire dès mercredi à Drummondville

Éric Beaupré



© Crédit photo : Eric Beaupré / Vingt55. Tous droits réservés

Le Centre de services scolaire des Chênes informe la population que la grève illimitée d'une partie des conducteurs syndiqués des Autobus Voltigeurs, ayant été entamée le lundi 8 avril dernier, est maintenant terminée.

*Jean-Guy Picard*, président du Syndicat des travailleuses et travailleurs des Autobus Voltigeurs-CSN précise en entrevue au **Vingt55** que de grandes concessions ont été faites pour mettre fin au conflit dans l'intérêt des enfants et des familles.

Jean-Guy Picard souligne que la parité avec les collègues des villes avoisinantes n'est pas encore atteinte : «Nous partons de loin pour obtenir la parité. Nous avons décidé que cela avait assez duré pour les chauffeurs, les enfants et les familles.» Le nouvel accord est d'une durée de trois ans, précise le président du Syndicat des travailleuses et travailleurs des Autobus Voltigeurs-CSN en entrevue.

Après dix semaines de moyens de pression, nous sommes loin de la parité avec nos collègues des villes et municipalités avoisinantes. Nous ne pouvons pas toujours régler tout dans une première convention, mais nous avons décidé que cela avait assez duré autant pour les chauffeurs, les enfants et les familles. Nos membres n'ont pas abandonné, et cette concession nous permet de reprendre nos vies normales.»

Nous ne pouvons pas toujours régler tout dans une première convention, nous avons décidé que ça avait assez duré autant pour les chauffeurs, enfants et familles. Nous avons conclu un contrat de trois ans. La satisfaction sera de permettre de revoir nos enfants pour la fin des classes. Nos membres n'ont

pas abandonné, la concession nous permet de rentrer et de reprendre nos vies normales **de conclure M Picard qui a tenu à remercier** tous ceux qui ont soutenu les chauffeurs pendant cette période difficile, se réjouissant de la possibilité pour les conducteurs d'autobus scolaire de reprendre une vie normale et de retrouver les enfants avant la fin des classes.

### **Retour du transport scolaire dès ce mercredi, 12 juin**

Cela signifie donc que le transport scolaire sera de nouveau offert à l'ensemble des élèves qui furent touchés par cette grève, et ce, dès ce mercredi 12 juin, selon l'horaire régulier.

Par ailleurs, les élèves ayant pu bénéficier des mesures alternatives retrouveront également leur transport selon l'horaire régulier auquel ils ont été habitués avant la tenue de cette grève.

Le Centre de services scolaire des Chênes tient à remercier les élèves ainsi que leurs parents pour leur collaboration ainsi que leur résilience pendant cette période de grève. À ce sujet, les parents qui ont été affectés par cette situation sont invités à surveiller leur boîte de courrier électronique, puisque d'importantes communications leur seront adressées dans les prochains jours.

**Communiqué (s)**

# Entente de principe acceptée chez Autobus Voltigeurs

---

NOUVELLES FOURNIES PAR

**CSN →**

10 juin, 2024, 16:10 ET

---

DRUMMONDVILLE, QC, le 10 juin 2024 /CNW/ - Réunis en assemblée générale ce 10 juin au matin, les membres du Syndicat des travailleuses et travailleurs des Autobus Voltigeurs-CSN ont adopté, par voie de scrutin secret à 77 %, l'entente de principe récemment intervenue avec leur employeur.

« Avec une garantie de 20 heures par semaine, notre taux horaire passera à 26,50 \$ l'heure, rétroactif au 1<sup>er</sup> juillet 2023, puis à 27 \$ en 2024 et enfin, à 27,50 \$ en 2025. Nous toucherons également un boni de 500 \$ à la signature. Relativement aux voyages spéciaux, malgré la demande de recul de l'employeur, nous avons maintenu le taux à 30 % pour les voyages sous les 300 \$ et à 28 % pour ceux qui dépassent ce seuil. En tout, nous avons obtenu environ 20 % d'augmentation rétroactive et 24 % sur les trois ans de la nouvelle convention collective », déclare Jean-Guy Picard, président du syndicat.

« Ce fut une négociation vraiment difficile. Le résultat que nous connaissons aujourd'hui est le fruit d'une lutte ardue menée auprès d'un employeur qui ne voulait pas délier les cordons de la bourse pour bien rémunérer ses salarié-es. Je salue la résistance du syndicat qui s'est tenu debout, jusqu'à l'obtention de son règlement », ajoute Pascal Bastarache, président du Conseil central du Cœur-du-Québec-CSN.

« Pour nous, que des chauffeuses et chauffeurs soient obligés de se battre ainsi pour obtenir la juste part de l'argent public que Sogesco a pourtant reçu, ce n'est ni logique ni responsable. Au nom de la fédération, je désire transmettre toute mon admiration et mon

CENTRE DE SERVICES SCOLAIRE DES DRAVEURS

**Plasmavie - Un partenariat record à l'École secondaire du Versant**

11 juin 2024



Le 17 mai dernier, l'École secondaire du Versant, en partenariat avec Plasmavie, a invité les membres de son personnel à faire un don de plasma ou de sang en soutien à un employé de l'école, Monsieur Pierre-Luc Brassard. Le courage, la détermination et l'optimisme de ce dernier dans son combat contre un cancer ont inspiré 32 de ses collègues à faire un don ! Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs manifesté l'intérêt de retourner faire un don.

À la suite de ce partenariat, les responsables du projet à l'école ont d'ailleurs reçu un courriel de Plasmavie les informant qu'il s'agit de leur « plus gros partenariat d'une journée » !

Le Centre de services scolaire des Draveurs tient à féliciter tous les membres du personnel ayant fait un don lors de cette activité ainsi que toutes les personnes impliquées dans l'organisation de ce partenariat.

## Pour plus d'information

respect aux membres du syndicat qui ont mené cette bataille », conclut Stéphanie Gratton, vice-présidente de la Fédération des employées et employés de services publics-CSN.

## **À propos**

Le Syndicat des travailleuses et travailleurs des Autobus Voltigeurs-CSN rassemble 38 membres et est affilié à la Fédération des employées et employés de services publics (FEESP-CSN). La FEESP-CSN compte plus de 425 syndicats affiliés représentant 65 000 membres œuvrant dans le domaine des services publics et parapublics. Le Conseil central du Cœur du Québec-CSN regroupe quelque 19 000 membres issus de tous les secteurs d'activité, privés et publics, réunis au sein de 130 syndicats sur une base régionale.

SOURCE CSN

Renseignements: Martin Petit, [martin.petit@csn.qc.ca](mailto:martin.petit@csn.qc.ca), Communications - Confédération des syndicats nationaux, 514 894-1326



CENTRE DE SERVICES SCOLAIRE DE KAMOURASKA-RIVIÈRE-DU-LOUP

## Une serre agropédagogique à l'école primaire de Saint-Joseph-de-Kamouraska

11 juin 2024

Après l'école primaire de Sainte-Hélène-de-Kamouraska, c'est au tour de l'école primaire de Saint-Joseph-de-Kamouraska d'accueillir dans sa cour extérieure une serre agropédagogique, en partenariat avec l'organisme Le Semoir.

Ce prototype de serre permet d'atteindre plusieurs buts pédagogiques.

« Nous sommes heureux de démarrer cette belle aventure. Grâce à la serre, nos élèves concrétiseront des projets riches en apprentissages de tout acabit. La serre nous permet aussi de tisser des liens forts avec la communauté qui, on le sent, est derrière nous pour nous épauler », a dit madame Judith Goulet, directrice par intérim de l'école.

La serre sera prise en charge par l'équipe du service de garde. Le Semoir a accepté d'adapter son approche pour ses ateliers qui s'adresseront donc à un groupe multi-âges de la maternelle 4 ans à la sixième année. « Ce sera en quelque sorte sous forme d'une grande famille, à l'image du village de Saint-Joseph », d'ajouter madame Goulet.



Le partage avec la communauté sera mis de l'avant cette année puisque les jeunes inscrits au camp de jour estival prendront soin de la serre, après la fin des classes.

« J'ai très hâte de commencer ce projet avec les élèves. Ce sera un plaisir d'apprendre sur la culture avec eux. Nous pourrions aussi faire quelques activités culinaires en utilisant des éléments que nous aimons avoir plantés », d'indiquer madame Mélissa Ouellet, technicienne responsable du service de garde.

La serre permettra de faire pousser : des fruits, des légumes, des herbes, etc.



Le projet de serre agropédagogique ne serait pas possible sans la participation de Les Entreprises Rémi Charest, la municipalité de St-Joseph, le Salon de Quilles de St-Pascal, la Ferme Vert D'or, La Ferme Rotaly, le Lave Auto Saint-Antonin, Porc O'rye, Desjardins, Service de garde « Les petits Futés », le 100<sup>e</sup> de St-Joseph, le Festival Boue de Neige de St-Joseph, la Coopérative Des Paramédics du Grand Portage, MO communication, Véronique Drapeau/Royal Lepage et quelques dons anonymes personnels!

## Pour plus d'information

---



**Centre de services scolaire de Kamouraska-Rivière-du-Loup**

464, rue Lafontaine

Rivière-du-Loup Québec

Canada G5R 3Z5

🌐 [www.cskamloup.qc.ca](http://www.cskamloup.qc.ca)

CENTRE DE SERVICES SCOLAIRE DE PORTNEUF  
**Prix de reconnaissance en lecture 2023-2024**

11 juin 2024



C'est le 27 mai qu'avait lieu la cérémonie de remise des Prix de reconnaissance en lecture animée par Simon Boulerice à Montréal.

Nous sommes fiers de vous annoncer que nos conseillères pédagogiques Karine Trépanier et Jessica Thibault ont remporté l'un de ces prix pour le *Projet dont vous êtes le héros*. Remis par Communication-jeunesse, ce prix est offert à un projet faisant la promotion de la littérature québécoise.

*Projet dont vous êtes le héros*, est une activité d'écriture offerte aux élèves des 2e et 3e cycles du primaire ainsi que ceux du 1er cycle du secondaire en collaboration avec l'auteur Jocelyn Boisvert. Lors de l'exercice, les élèves étaient invités à contribuer à l'écriture du prochain tome de la série *Les héros de ma famille*.

M. Boisvert a rédigé le premier chapitre, puis a proposé des choix pour la suite de l'histoire. Les élèves ont alors poursuivi l'écriture en petits groupes. L'auteur se servira des meilleures idées pour écrire la suite de son roman dont la publication est prévue pour l'automne prochain.

**Félicitations aux récipiendaires!**

Pour plus de détails sur les prix, c'est ici : <https://www.quebec.ca/.../prix-lecture/prix-reconnaissance>.

## Pour plus d'information